Collection de la Bibliothèque des Exercices de saint Ignace

ÉTUDES ET DOCUMENTS
paraissant tous les deux mois

N° 15
Mai 1908

BREVE DIRECTORIUM

AD DANDA UTILITER EXERCITIA SPIRITUALIA

d'après un manuscrit ancien inédit.

BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES
3, rue des Augustins,
ENGHIEN (BELGIQUE)

Enghien. – Imp. A. Spinet

Collection de la Bibliothèque des Exercices (CBE)

But et Nature. — De nos jours où tant de *Collections* pour la vulgarisation des sciences religieuses se font bien accueillir du public, il nous a paru que les *Exercices de saint Ignace* méritaient d'avoir la leur. Les *Exercices* pris en eux-mêmes, ou dans leurs sources, ou dans leur histoire, offrent de nombreux sujets d'étude. Ils supposent aussi la connaissance de plusieurs documents inédits. Ces documents et ces études prendront place dans la *Collection de la Bibliothèque des Exercices.*

Mais les *Exercices,* adaptés aux besoins d'âmes diverses, ont suscité l'œuvre souverainement utile des *Retraites.* Tout ce qui intéresse les *Retraites,* leur recrutement, leur fonctionnement, leurs résultats, appartient également à la *CBE.* Ce nous est même un devoir de joindre aux questions théoriques et historiques, des études et des pièces d'un caractère tout pratique.

Peu à peu nos opuscules formeront un vaste commentaire des *Exercices,* prépareront les matériaux pour écrire leur histoire, et serviront de bibliothèque manuelle aux directeurs de Retraites.

Conditions et Abonnement. — Les fascicules paraissent tous les deux mois, mais non à jour fixe, et forment une série annuelle d'au moins 320 pages : ce qui, pour deux ans, représente un volume in-8° d'environ 700 pages, avec sa table méthodique.

Le prix de la série annuelle est de 3 fr. 25 pour la Belgique, et de 4 fr. pour l'Union postale.

On s'abonne directement ou par intermédiaire, au bureau de la rédaction, 3, rue des Augustins, ENGHIEN (Belgique). Si l'on s'abonne par correspondance, le mode le plus simple consiste à nous envoyer un *Bon de poste* pour la Belgique, un *Mandat international* pour les autres pays.

Vente au numéro. — Les fascicules demandés séparément se vendent au prix marqué. Il est fait une réduction suivant le nombre d'exemplaires d'un même n°, demandés ensemble. Les n^os^ *épuisés* ne sont plus vendus qu'avec la série complète.

H. WATRIGANT, P. DEBUCHY.

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 15.

Anonyme, S. J.

BREVE DIRECTORIUM

AD DANDA UTILITER EXERCITIA SPIRITUALIA

Le manuscrit que nous publions est déposé à Bruxelles, aux Archives Générales du Royaume de Belgique. Il provient du Fonds des Jésuites (Province) et porte la cote 1070²-7. C'est un cahier in-8 de 15 pages, d'une écriture du XVI^e siècle.

A cause de plusieurs détails défectueux, nous croyons être en présence d'une transcription et non du travail original; mais telle quelle, cette copie mérite qu'on l'étudie. Nous avons dit ailleurs comment fut élaboré le *Directoire* officiel des Exercices, définitivement imposé à toute la Compagnie en 1599. — Voir CBE. 6, pp. 49-52. — Il se pourrait que nous ayons ici un des essais commandés çà et là par les Supérieurs, en vue d'aider le rédacteur central. Ce qui nous donne cette pensée, c'est qu'en dépit du titre, *Breve Directorium,* nous ne trouvons pas simplement un abrégé du grand *Directoire,* mais bien un travail à part, qui, s'il est le plus souvent d'accord avec la rédaction définitive, s'en écarte quelquefois. Le lecteur pourra s'en rendre

compte ; car nous avons marqué en note les passages similaires et fait précéder du mot *contra* les passages divergents, sans que nous prétendions voir toujours en ces divergences des oppositions formelles : certaines ne sont que des nuances. Mais ce qui nous frappe surtout, c'est alors comme une insistance particulière du *Directoire* authentique à promulguer la loi : on dirait qu'il affecte de repousser précisément la proposition du *Breve Directorium,* en affirmant sa volonté suprême. Si notre impression n'était point partagée, il resterait qu'après la fixation de la méthode par la commission compétente et par le P. Général, personne n'aurait eu l'audace d'émettre un avis opposé dans une instruction écrite, et que celle-ci en conséquence est bien antérieure au *Directoire* de Rome.

Parmi les développements qui, sans être le moins du monde en désaccord avec le *Directoire,* sont spéciaux au *Breve Directorium,* nous signalons comme caractéristiques ceux qui appuient sur la nécessité de produire, dans la méditation, des actes de volonté après les actes d'intelligence. L'auteur revient plusieurs fois sur la stérilité de l'oraison toute raisonnante, et sans affections comme sans résolutions pratiques.

Paul DEBUCHY.

JESUS

BREVE DIRECTORIUM AD DANDA UTILITER EXERCITIA SPIRITUALIA SOCIETATIS.

Quæ parari debent ante exercitia [1].

Expedit inprimis ut qui traditurus est exercitia spiritualia, ea non tantum semel diligenter fecerit, verum ut totum librum exercitiorum etiam perlegerit et probe noverit. Deinde ut annotationes primas 20 familiares et ad manum habeat, materiam vero exercitiorum antequam ea tradat bene ruminatam, præparatam, et per sua puncta seu paragraphos distributam. Quam ad rem magnopere conferet ut die immediate præcedente, qua par est diligentia illud ipsum exercitium quod traditurus est, sit meditatus. Alia demum exercitia ipsum habere expedit ad manum, ut de morte, de effectis peccati, de judicio, de gloria cælesti, de filio prodigo, et hujusmodi alia, quibus et aliis instructionibus et documentis ad eundem finem comparatis, eum qui exercetur, opportune juvare et dirigere queat, maxime vero quæ pertineant ad eam hebdomadam in qua versatur.

---

(1) Cf. *Directorium Exercitiorum Spiritualium B. P. N. Ignatii* (Florentiæ, MDIC), V, 7, 8.

Quæ observari debent inter visitandum.

Visitandus est qui exercetur semel aut bis (1) diebus singulis, quod faciet commodius statim a prandio vel a cæna, tum quod ille minus tunc sit occupatus, tum quod illud tempus minus aptum sit meditationi, et tunc consilio et consolatione egere possit. Quando porro invisitur, interrogetur (2) generatim quomodo se habeant rationes ejus, deinde speciatim exigatur ratio punctorum singulorum, præcipue vero eorum in quibus majores affectus et motus animi senserit, et eorum sigillatim, qui in eodem exercitio inprimis perquirendi erunt, ut de contritione, de lachrymis, de confusione sui, quando de peccatis, de morte, de judicio, de inferno etc., traditum fuit exercitium; de spe, de fiducia, de gaudio, et consolatione, etc., quando de incarnatione, de nativitate, de resurrectione, de gloria, etc., suscepta fuit meditatio.

Si bene et pro voto ei successerit, ipsi congratuletur (3), et minus diu et paucioribus agat cum ipso, ne multa alia interroget aut declaret, juxta annotationem secundam ex prædictis 20. Quod si cerneret eum nimia consolatione et fervore ferri, occurrat tempestive ne inconsulte ac præcipitanter aliqua se promissione, vel voto obstringat, modusque ei adhibeatur opportunis salutaribusque consiliis, juxta 14^{am} et 15^{am} annotationum prædictarum.

Si non ex animi sententia successissent, juxta 6^{am} annotationem, causas perpendat (4), ipsasque (quoad

(1) Contra VI, 1 : « Semel... neque tamen sæpius ».
(2) VII, 1.
(3) Contra VII, 2.
(4) VII, 4.

ejus fieri potest), tollat; ut verbi gratia, si tempus constitutum integrum non servasset, si perscriptam horarum distributionem neglexisset, si exercitiorum seriem, admonitiones vel instructiones datas recte non observasset; instruatur et animetur suaviter ad ea diligentius et alacrius præstanda, quæ præscribuntur. Explicetur illi etiam sedulo meditandi modus (1), et succincte quæ in eo mysterio considerari possint, ut sunt causæ, modi, effectus, et utilitates seu virtutes quæ in eo nobis proponuntur imitandæ. Quod sicubi operæprecium fore reputaret, illi subministret etiam quædam exercitia faciliora, quibus velut manu ducatur ad graviora.

Illud porro curandum est imprimis directori, ut quamvis suum tyronem jejunum et aridum initio compererit, illi tam nullum prorsus indicium det vel minimæ diffidentiæ aut displicentiæ (2); quin illum potius erigat et roboret ad perseverantiam, jubeatque eum bene semper sperare, nam subinde contingit (ita disponente divina Providentia) ut qui initio imbecilles, et jejuni atque aridi conspiciuntur, permagnas in exercitiorum discursu mentis illustrationes et spirituales consolationes accipiant. Solet enim nonnumquam Deus suos electos suis initio viribus relinquere, et veluti deserere, ut suam agnoscentes imbecillitatem et paupertatem, magis humilientur, et humiles facti, et oculos habentes ad Deum sicut servi suos ad manus dominorum suorum, gratia largiore locupletentur (3).

Consideret insuper si quid ei defuerit, vel lumen, vel charta, aut atramentum, aut aliquid ad victum

(1) VII, 5.
(2) VII, 8.
(3) VII, 7.

necessarium. Advertat etiam si sufficienter dormiat, an vero aliqua in re excedat, vel additiones aliquas omittat. Observet etiam an satis ei temporis ante dederit, ad communicandum secum familiariter de suis rebus omnibus, et an expediat eum monere ut scribat conceptus et motiones animi sui (1).

Moneatur, sive bene sive male ei succedat, quod etsi certus perscribatur punctorum numerus, ut trium, quatuor vel quinque, liberum tamen sibi esse in pauciora vel plura meditationes redigere, prout suo profectui magis convenire intelliget. Ac proinde antequam exercitium aggrediatur, puncta diligenter consideret et ea pro arbitrio disponat.

Adhæc studiose observet ac postmodum recolat, quæ sibi ille dixerit de meditationis suæ progressu ac fine, atque ex illis discat motus boni angeli, desideria bona, inspirationes sanctas, consolationes spirituales, quas senserit, seu contra, tentationes dæmonis, molimina ac versutias ejus, animi dejectionem, etc., ut iis perspectis, melius se et tyronem suum dirigere queat, provideque succurrat, sicubi opus erit.

Notandum præterea est quod etsi ex mysterio quolibet quivis affectus elici possit, mysterium tamen unum magis aptum esse ad producendum hunc, vel illum, quam alium; verbi causa, meditatio seu mysterium transfigurationis, resurrectionis, gloriæ paradisi, potius gaudium aut spem, quam tristitiam aut timorem; contra vero mors, judicium, infernus, potius tristitiam aut timorem, quam lætitiam aut fiduciam ingenerant. Potest tamen bene exercitatus, et in spiritu provectior, ex meditatione judicii et inferni magnam lætitiam,

(1) Contra VII, 2 : « Atque hic etiam monendus est, ut breviter in scripto ponat... »

magnum amorem et fiduciam nullo negocio elicere, ut ex paradiso timorem et confusionem; dum nimirum ille secum reputat se commeruisse pœnas et locum illum, qui (quem Judas mortalem prodidit ac semel 30 nummis vendidit) persæpe immortalem, et pro minima re et oblectatione, contempserit et vendiderit, se tamen a Deo licet ingratissimum non [tamen iisdem non] esse iisdem pœnis adjudicatum, sed multis etiam cumulatum gratiis, et circumseptum præsidiis divinis : hic inquam, magnam erga se Dei misericordiam agnoscens, lætatur, spem et amorem in Deum concipit maximum.

Illud autem serio est animadvertendum directori, ne qui exercetur nimium se ipse urgeat, quia etsi non debeat esse iners et desidiosus, sed se excitare, primas tamen partes habet Spiritus Sanctus, cujus est voluntatem excitare, animam ad se trahere, et dulcissimo suæ charitatis igne inflammare, quod nonnumquam agit in aliquibus, quos peculiariter elegit, et citius et liberalius, adeo ut anima subito et velut impetu quodam amoris feratur in Deum, ut in eo fixa manens intueatur ipsum spiritu et mente cum indicibili delectatione attracta, et simul cum eo sine discursu, sine vocis strepitu loquens et tractans in silentio et secreto cordis; adeo ut ab ejus aspectu et intuitu, velut quibusdam radiis et sagittis amoris percussa, elangueat : ut de sponsa illa dicitur : *fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.* Sed hi quos uberibus tantæ charitatis suæ lactat divina benignitas, ut paucissimi sunt, sic illis, qui non ita attrahuntur, permitti non debet, ut inter orandum contentione capitis, pectoris, laterum; item intensione abstinentiæ, vigiliarum etc. sic elevari conentur, quod id sit et valetudini valde noxium, et animæ periculosum; ut quod promanare

videatur ex quadam occulta superbia, et confidentia sui, qua homo se studio ac marte suo eousque meditando pertingere posse existimat, quousque alii illi peculiari privilegio donati. Doceatur itaque in humilitate se continere, impedimenta majoris illustrationis (quæ vitia sunt) tollere; de reliquo ex divina bonitate pendere, contentus ea bonorum cælestium affluentia, qua eum dignabitur (1).

Prima hebdomada.

Imprimis consideret, quæ de ratione hebdomadarum, quarta habet annotationum primarum 20. Deinde annotatio illa, quæ immediate fundamentum præcedit, incipiens : Imprimis, etc., explicetur prudenter primo loco (2), ut qui exercetur præmonitus, deinceps quæ vel fient vel dicentur omnia in bonam partem usurpet, nihilque velit celatum, de iis, quæ spiritus sive bonus sive malus suggesserit; quin omnia cum directore libere libenterque communicet, ne diaboli technis decipiatur, juxta 17^{am} annotationum primarum prædictarum.

His factis, declaretur quid sit exercitium spirituale, ex prima annotatione, ut explicet utilitatem exercitiorum, si recte et perseveranter tractentur, ac obeantur; nimirum cognitionem sui, dolorem et confusionem de peccatis, rationem ac modum eadem bene confitendi, studium virtutis, vitæ emendationem, actionum suarum veram directionem, hominis exterioris et interioris reformationem per Christi Domini exemplum et imitationem.

---

(1) VIII, 3.
(2) Contra XI, 6.

Pars deinde 20ᵉ annotationis illa declaretur, quæ magis ei, qui exercetur, conveniat.

Demum tertia annotatio tradatur, juxta quam explicetur, exercitia non esse tantum ordinanda ad cognitionem et speculationem, sed ad affectum et actionem voluntatis, id est, charitatem, et virtutis amorem, desiderium et studium : hoc est, ut anima se sentiat magno accensam desiderio placendi et serviendi Deo. Proinde, si se exercens non constituat pro fine affectus et voluntatis motionem, sed speculationem, et conceptus seu discursus, non orare seu meditari, sed studere reputandus est. Nam cum ad virtutes, et gratiam Dei conciliandam meditatio et exercitium spirituale sit medium quoddam, virtutes autem actionibus comparentur ex imperio voluntatis promanantibus, necesse est, ad finem exercitiorum consequendum, ut per ea voluntas accendatur desiderio virtutis, ab intellectu cognitæ, ut accensa ejus obtinendi desiderio, efficaciter et constanter operetur, donec illam obtinuerit, vel certe auxilium et gratiam ad eam a Deo consequendam.

Hisce bene explicatis, subministretur annotatio 5ª ; tum demum veniatur ad fundamentum. Quod ut utilius tractetur atque consideretur, dividi poterit in tres partes (1), videlicet : Primo ut ostendatur finis, ad quem Deus nos creavit. Secundo, quæ media dedit ad eumdem finem consequendum. Tertio difficultas, quæ in bene usurpandis et adhibendis iis mediis accidere solet. Quibus postremum addi potest expositio damni emergentis, quum media non assumuntur debito ordine aut modo.

(1) XII, 2.

Jacto hoc fundamento, impedimenta quæ a consecutione finis vel nos revocant, vel retardant (hæc sunt peccata omnia), per contritionem et per confusionem sui tollenda sunt. Quam ad rem perfectius obtinendam, cum exercitia primæ hebdomadæ præcipue ordinata sint, examen particulare primo loco ponatur (1), ut nimirum primo considerentur peccata particularia, quæ magis premunt (2), quod fit in morbis corporalibus; quo qui exercetur hostis importunitatem penitius cognoscens, ei opponere studeat crebros actus justitiæ, ac virtutis contrariæ, donec illum expugnaverit. Director vero sæpe vestigando, et animadvertendo, quam fortiter aut debiliter resistat, remedia opportuna, et instructiones adhibeat, eumque melius in conflictu roboret ac dirigat.

Accedant postea quatuor additiones, quæ in libello exercitiorum examen illud immediate sequuntur, ad faciliorem cujusvis vitii extirpationem.

Ad hæc adjiciatur examen generalius et quotidianum, quinque punctis constans.

Postremo ut auferantur radicitus omnes malæ herbæ conscientiæ, et earum fibræ omnes, proponatur examen generalissimum, declareturque diligenter, quot et quibus modis peccare et promereri possimus, cogitatione, verbo et opere, ut per illud in cognitionem veniatur peccatorum totius anteactæ vitæ; quod magnum habet momentum, ad meditationes quæ sequuntur primæ hebdomadæ melius utiliusque faciendas, et ad confessionem generalem totius vitæ instituendam, si Dominus dederit ut velit. Ad quam ut permoneatur,

---

(1) XIII, 2.

(2) Contra XIII, 3 : « Et licet in aliquo plura essent præcipua, expedire tamen, ut unum deligatur... »

operæprecium fuerit ei tradere tria puncta, primum exercitium immediate præcedentia (1); hanc tamen confessionem, neque contexere neque facere debet, nisi sub finem primæ hebdomadæ, ut habet annotatio unica, tribus illis punctis immediate subjecta.

Advertendum est autem, quod dum examina ejusmodi dantur, prior nihilominus [et] meditatio de fundamento, et retinenda, et facienda sit, ut nimirum in his exercitationibus duos circiter dies moretur, hac tamen cautione, ut non habeatur ea ratio distributionis horarum ad meditandum, quæ in sequentibus exercitiis servanda perscribitur. Sub finem secundi diei expediet declarare ex annotationibus prædictis 20 12^{am} et 13^{am}, ut doceatur quomodo circa tempus præscriptum se habere debeat, item 16^{am}. Atque has annotationes ut facilius ad usum deducat, operæprecium fuerit earum saltem summarium (quod in reliquis annotationibus et additionibus fieri potest) illi tradere, ad ipsius personam et capacitatem accommodatum, ut illud sæpe legat, ac secum ruminet.

Deinde (ut servetur ea ratio temporis, quæ in ultimo paragrapho post colloquium exercitii quinti assignatur) sub noctem, si fieri potest, proponatur primum et secundum, et tertium exercitium, ut primum media nocte insequente ipse aggrediatur; 2^{m} mane in aurora, vel cum primum surrexerit; 3^{m} denique ante prandium. A prandio vero detur 4^{m} et 5^{m}, ut illud hora vesperarum, hoc vero ante cænam faciat.

Moneatur autem is qui se exercet, ut peracto quovis exercitio, illud ruminet, ac secum repetat, juxta 5^{am} additionem post 5^{um} exercitium positam, per quartam horæ partem.

(1) XVI, 2.

Doceatur itidem, quod id quod in oratione semel proposuit, nullo pacto negligere debeat (id enim ingrati animi esset), sed diligenter et magna cum charitate exequi. Cum enim in oratione consilia nostra cum Deo velut communicemus, ut ipsius divinam voluntatem, et quod futurum sit ei gratius, cognoscamus, ubi hoc cognovimus, restat, ut ipsius adjuti gratia (quæ bonæ voluntati numquam deest), illud postea constanter exequamur, nulli parcentes labori. Notandum porro est, omne exercitium constare duobus et sæpe tribus præludiis, pluribus deinde punctis, uno vel pluribus colloquijs.

Præludia non debent esse sterilis quædam consideratio, seu imaginatio, sed conjunctum habere debent desiderium meditandi, et fructum ex meditatione colligendi.

Porro quum multi in compositione loci multum laborant, et vim magnam capiti inferunt (1), moneantur, qui minus ad eam apti comperiuntur, ut revocent sibi in mentem historiam aliquam pictam, quam aliquando in altaribus, vel aliis locis viderint; ut verbi gratia picturam judicii, vel inferni, item passionis Christi, etc. Exempli causa, meditaturus mysterium orationis Christi in horto, et detentionis ejusdem, repræsentet imaginationi pictam imaginem quam aliquando viderit, in qua vidit Christum in una parte orantem, ab apostolis sejunctum, apostolos alibi dormientes, proditorem aliunde cum militibus (2), facibus et armis in hortum prosilientem, alibi eundem Christum osculantem; deinde Petrum abscindentem Malcho auriculam, et Christum eandem ei restituentem, item alibi

(1) XIV, 7.

(2) Dans le ms. on lit *milibus*. Serait-ce pour *millibus?*

milites retrorsum cadentes, postremo Christum capi, ligari, etc. Hoc enim præsidio facilius loci compositionem imaginariam conficere poterit, ex qua postea meditationis argumenta depromat.

Puncta materiam et substantiam ipsam meditationis futuræ continent. Colloquia adhibentur quia, cum meditantis actiones omnes in orationem resolvantur, hæc in exercitiis nostris ultimum locum obtinet, colloquioque perficitur (1); præcedentia enim omnia, videlicet discursus intellectus, seu cognitio veritatis, affectus timoris, spei, amoris, fiduciæ, zeli, etc., item desideria bona, et proposita, sunt velut dispositio quædam ad actum istum orandi. Oratio autem rem cognitam, vel gratiam seu auxilium ad eam consequendam, a Deo postulat et impetrat. Ergo meditatio dat lumen, affectus excitat, et calorem quo movetur et accenditur anima ad orandum; motus enim, qui incitat ad orandum, quanvis non sine peculiari auxilio Dei esse possit, a nobis tamen etiam proficisci debet, quamobrem meditationes et exercitia sumimus, ut ad orandum nos excitemus et disponamus.

Post cænam insequentis diei, additiones 10 tradantur, quæ in libello exercitiorum 5^m^ immediate exercitium sequuntur.

Examen particulare revocetur et adhibeatur, neque hic tantum, sed bis quotidie, ante prandium, et post exercitium vespertinum, ad cognoscendos et notandos defectus in meditatione admissos, ut monet ultima additionum prædictarum 10, paragrapho ultimo.

Regulæ demum ad motus animæ, quos diversi excitant spiritus, discernendos, quæ immediate sequuntur meditationem de passione Domini, et ad hanc hebdo-

(1) XV, 5.

madam accommodatæ sunt, declarentur, vel etiam ut melius eas memoriæ imprimat, et sibi familiares faciat, scriptæ tradantur (1), vel integre, vel earum summarium, ut ei magis conferre director judicaverit.

Ad cujus prudentiam pertinet instructiones dare capacitati ipsius accommodatas, nec non et explorare diligenter quo vitio ille magis impugnetur, ut salutaribus armis ipsum contra adversarium instruat, ac ad virtutis contrariæ frequentem exercitationem incitet.

Quod si, præter exercitia data, operæprecium duxerit plura subministrare, ut de morte, de judicio, etc. (2), id ipse præstet juxta §m 2m, positum post 5m exercitium ac modum faciendi colloquium, et ut præscriptum fuit in annotatione 17a. Extrahi enim potest hæc 1a hebdomada longius, adjectis aliis hujusmodi exercitiis, pro necessitate, capacitate et conditione sese exercentis.

Repetitiones exercitiorum quæ nimiæ alicui videri possunt, multum habent momenti, ad profectum spiritualem, quem intendimus (3). Contingit enim non raro, ut aliqui inter meditandum quadam mentis curiositate, ac rerum materiarumque novitate sic illiciantur et pascantur, ut discursibus et conceptibus intellectus, ut plurimum sterilibus, contenti maneant, sine affectibus voluntatis : quæ causa est, ut meditationes, exercitiaque spiritualia cito fastidiant, et nihil vel parum fructus ex eis referant; quibus incommodis id genus repetitionibus prospicitur. Motus etenim affectus voluntatis ad detestationem peccati et ad Deum amandum præcipuus est finis, et fructus exercitiorum : meditatio siquidem est ad instar lignorum quæ igni fomentum subministrant. Nam meditando aliquod punctum de

(1) Contra XV, 8 : « Non erit semper necesse scripto dare... »
(2) XV, 4.
(3) XV, 2.

mysteriis vitæ, vel passionis Christi Domini, gloriæ, amoris Dei erga nos, de reformatione vitæ, etc., excitatur nescio quis motus efficax in voluntate; si provida et continua mentis cogitatione penetrentur puncta meditationis, quo incitamur, et inflammamur ad aliquem actum virtutis, videlicet amoris, timoris, spei, fiduciæ, compassionis, doloris, imitationis, etc., in quibus positus et fixus est, ut ante dictum est, finis et scopus meditationis; quod sic tamen capi velim, ut non in solis affectibus et gustu hæreatur, verum ut animus, ejusmodi gustu et oblectatione inescatus et incitatus, egrediatur ad operationes nascentes ex illis affectibus, hoc est ad studium virtutis.

Ut vero accendatur facilius affectus, operæprecium est ponderare et diligenter æstimare, quæ ex mysterio proposito intellectus voluntati repræsentat a Deo Optimo et Maximo pro nobis facta : ex æstimatione siquidem nascitur amor. Verbi gratia, quum nos pensitamus diligenter nostram vilitatem, vel quæ contra Dei voluntatem admisimus, et quæ nihilominus divina bonitas pro nobis fecit, et continenter facit, procul dubio incitamur ad ipsum amandum. Quomodo enim non amet ardenter quem sibi, indignissimo cui det vel bonam cogitationem, cernit seipsum, et tot tantaque alia bona ultro dedisse.

Quod dicitur in 9ª additione, ut in neminem oculos intendat, etc., id etiam transferendum est ad quasvis res creatas, nimirum ut non tantum in personas oculos intendant, sed ut neque in alias quasvis res curiose et sine necessitate oculos conjiciant, ad oblectationem sensus, dum versantur in meditatione eorum, quæ timorem, dolorem ac confusionem potius adferre debeant. Accedit quod dum meditamur res sacras, claudi debet oculus sensus, ut sequatur concupiscen-

tiarum refrenatio; quod enim oculus non videt, cor non cogitat.

Quod ad pœnitentiam attinet, de qua in 10ª additione, ea subinde mutanda est, ut personæ conditio, vel ejus profectus requirit (1); adhibenda porro magna cautio est, ne hic excedatur nimio fervore. Provide magister et director, sua prudentia, omnia attemperare debet.

Advertendum autem est, quod nulla pœnitentia debet imponi (debet enim qui exercetur esse liber ad eam faciendam vel omittendam pro sua voluntate et devotione); potest tamen ei insinuari quod multum proderit, si quam sua sponte et libenter (non tamen inscio directore) susceperit in remissionem peccatorum, et ad compatiendum et condolendum cum Christo crucifixo. Hanc ad rem et ad majus humilitatis argumentum, etiam juvare poterit ab exercitiis nonnihil subinde cessare mentalibus, quæ sine valetudinis jactura continuari nequeunt, ut quisque, etiam qui delicate vixerit, et multorum obsequiis usus sit, dum in eo secessu versatur, cubiculum suum verrat, mensam sternat, accepta refectione mappas complicet, lectulum componat, etc. (2). Ejusmodi enim humiliatio, quæ ex pio affectu nascitur, gratissima Deo est, et ad gratiæ et virtutis augmentum animam mirifice disponit.

Ceterum quod dicitur in primo puncto secundi exercitii, ut ad multitudinem peccatorum considerandam discurratur per loca, officia, etc., id sic accipiendum est, ut id generatim potius quam singulatim agatur (3). Non enim ad dolorem excitandum expedit tam subtiliter et exacte singula expendere, quam quæ gravis-

(1) XV, 9.
(2) Contra IV, 3, 4.
(3) XV, 1.

sima sunt totius vitæ, peccata, sibi ob oculos in generali proponere, ne qui infirmus adhuc et imbecillis est, minutatim peccata præterita observans, pro confusione distractionem, et oblectationem potius, vel certe perturbationem aliquam patiatur.

Absoluto 5° exercitio et aliis quæ forte ei fuissent adjecta, ad dolorem et contritionem magis excitandam, si ante de confessione generali facienda sermonem injecisset, moneatur tempus esse modo opportunum, ut se componat ad eam (1); si nullam ejus mentionem fecisset, provocetur ad eam, jubeaturque repetere puncta seu emolumenta confessionis generalis ante ei proposita (2); verum ut eam fructuosius faciat, et æque libere, ac minori cum verecundia, cum suo postea instructore tractet, præstare videtur ut alio potius utatur confessario, quam ipso instructore; quod si tamen multum urgeret, ut id officii sibi ipse præstaret, minime tum illud esset ipsi denegandum (3).

Dum vacat huic concinnandæ confessioni generali, non debet in ullis aliis exercitiis occupari, sed omnibus meditationibus et reliquis occupationibus supersedere (4), ut se prorsus tradat bene instituendæ prædictæ confessioni, et hoc quidem per diem integrum, vel etiam per duos, si opus est, ut illam plenius et perfectius absolvat.

Qui, absoluta confessione generali, exoptat ulterius in exercitiis progredi, sumpta sancta communione, vel facto sacro, si sacerdos est, expedit ut a laboribus usque ad vesperam cesset, nisi forte, ne sit omnino

(1) XVI, 1.
(2) XVI, 2.
(3) XVI, 5.
(4) Contra XVI, 1 : « Poterit adhuc pergere in meditando... »

ociosus, ei aliquid tradendum putabitur leviter suaviterque meditandum (1), ut de filio prodigo, vel de præceptis Dei vere et ex perfecto amore servandis.

Hebdomada 2ª

Eodem die quo confessionem generalem absolvit, sesquihora ante refectionem corporis vespertinam, tradatur exercitium 2æ hebdomadæ de regno Jesu Christi, ut illud faciat una hora ante cænam, qua finita (nisi propter imbecillitatem, vel præteritos labores, differendum esset usque ad noctem insequentis diei) dabitur illi meditatio de Incarnatione pro media nocte; deinde 2ª de Nativitate, diliculo facienda; 3ª denique quam faciat hora nona, vel paulo ante. A prandio vero tradatur 4ª, quæ repetitionem prædictarum continet, quam faciet hora circiter 2ª. Postremo 5ª quam faciet sesquihora ante cænam, ut habet 2us §us quinque annotationum, quæ immediate sequuntur 5am meditationem hujus primæ diei, quas diligenter eum legere ac observare oportet, qui exercitia tradit, antequam 2am hebdomadam exordiatur, præsertim vero §um quartum, de mutatione 10 additionum, quæ mutandæ veniunt pro varietate exercitiorum; facile autem erit prudenti directori, singulis exercitiis ex his proprias additiones contexere et applicare. Similiter evolvat diligenter tres annotationes, quæ post 12æ diei contemplationem de gestis in die palmarum positæ sunt in libello exercitiorum, immediate ante tres modos humilitatis, ut ex eis doceatur quæ et tradere et declarare, suo quæque loco, debeat et majorem lucem ad ea exercitia bene tradenda obtineat. Ex eis enim omnibus perfecta ratio

(1) XVII, 2.

tradendi ea, quæ ad 2am et insequentes hebdomadas pertinent, consequetur.

Meminerit etiam ut in prima hebdomada, sic in hac et sequentibus, examen particulare esse suggerendum, ut qui se exercet notet defectus admissos circa usum exercitiorum, annotationum, additionumque; ut est notatum immediate ante secundam hebdomadam, et in 4a annotatione immediate 2am contemplationem 3æ hebdomadæ sequentem.

Advertat per totam hanc hebdomadam, singulas contemplationes sive exercitia constare debere oratione præparatoria, tribus præludiis (1), pro diversitate rerum variandis, ut habet annotatio unica post 3um præludium exercitii primæ diei 2æ hebdomadæ; item tribus colloquiis, quibus vel singulas personas Sanctissimæ Trinitatis affectuosis verbis (Verbum tamen sub humana natura considerando), vel loco alicujus personæ divinæ B. Virginem, vel aliquam personam præcipuam, quæ in meditatione versabatur, interpellem, petendo pro affectu, quem in me sensero, auxilium ad vere imitationem Domini mei Jesu Christi consectandum. In fine omnium Pater Noster.

Notandum præterea est, meditationibus quæ ejusmodi præludia et colloquia affixa non habent in libello, esse adhibenda ex præcedentibus primæ diei, mutatis mutandis, pro ratione et exigentia mysterii, ut notatur in annotatione subjecta meditationi 5æ diei; ad cujus formulam et præscriptum 6æ, 7æ et 8æ, et reliquarum dierum meditationes sunt usurpandæ et repetendæ. Meminerit director monere, ut examen particulare bis de more adhibeatur, ad notandos defectus, qui occurrerint in meditationibus ejus diei et observatione additionum.

(1) XIX, 4.

Sed et illud notandum est quod cujusvis exercitii ex sequentibus proponi et fieri possit repetitio (1), præsertim si magnam, qui exercetur, in eo senserit consolationem, vel alium bonum affectum; sin mediocrem, vel parvum, duorum simul vel plurium exercitiorum repetitio fiat, pro spe fructus majoris, vel minoris secuturi. Sed hæ possunt etiam contemplationes seu exercitia transferri, vel commutari, ut magis operæprecium director duxerit, quemadmodum et quædam omitti ab eamdem causam et finem; ut 18ª et 19ª annotationes præscribunt, et primum notandum post 12ᵐ diem hujus hebdomadæ. Circa electionem notandum est, non esse tradendas regulas de modo bene eligendi, ei qui nollet determinare de statu vitæ suæ; sicut nec illi qui non esset indifferens ad sequenda consilia, vel præscripta, nec plene resignatus in manibus Domini, paratusque facere, quod magis ipsi placere putabit (2).

Religiosis itaque, sive illi nostri ordinis sint, sive alterius, non debent proponi modi faciendæ electionis, qui jam vitæ statum certum, Deo vocante, nacti sunt, sed reliqua exercitia accurrate, quo, consideratis Dei erga se beneficiis, et ut ejus benignitate erepti sunt e periculis vitæ sæcularis, majorem de sua vocatione concipiant lætitiam, et in ea magis magisque firmentur, Deo gratias continenter agentes (3).

Declarentur præterea eis diligenter tres gradus humilitatis, tres modi orandi, tam his, de quibus jam proxime diximus, quam ceteris aliis; item regulæ discernendorum spirituum, quæ ad 2ᵃᵐ hebdomadam pertinent numero 8.

---

(1) XV, 2.
(2) XXIII, 2, 3.
(3) XXIII, 1.

Ei autem qui electionem facturus esset, tempore ipso electionis, poterit nihilominus tradi unum, vel alterum mysterium vitæ Christi, ut meditetur ac repetat eodem die, sed ejusmodi sit quod faciat ad majorem ipsius directionem in hoc negocio electionis (1).

Res autem, quæ ad deliberandum de suo statu alicui proponuntur, esse possunt hujusmodi : Primo, consiliane an præcepta tantum sint ei sequenda; 2° si consilia eligit, eane extra religionem an in religione potius servare debeat; 3° si in religione servanda decernat, in qua facilius eadem servare se posse existimet. 4° quando et quomodo in illam ingredietur, ac rursus si eligit servare præcepta tantum, quo in statu illa servare debeat, aut in quo vivendi modo etc.

Ceterum, quamquam ante dictum sit, quod quo die de electione tractatur etiam unum, vel alterum mysterium vitæ Christi meditandum suscipi possit, vel aliquid ejusmodi, advertendum est tamen, non esse expendendos illos modos eligendi, quo tempore vacatur meditationi, sed peracto exercitio, et cum animus est jam omnino sedatus et quietus, tunc inquam proprium tempus ejusmodi electionis modos versandi et ponderandi (2). Quare diligenter procurandum est, ut meditationes suo tempore fiant, et tales sint, quæ animum ejus consolentur, et ad bene eligendum disponant, ac corroborent, ut dicitur in annotatione de tempore triplici, ad electiones recte faciendas magis opportuno, in libello exercitiorum proxime ante priorem modum bonæ electionis.

Quoniam vero, in 2° §° de eodem tempore recte faciendi electionem, dicitur quod vocatio cognoscitur

(1) XXX, 3, 4.
(2) XXX, 3.

per experientiam consolationum, et desolationum (1), non erit abs re illi bene declarare in quo consistant hæc duo. Est igitur consolatio (2) alacritas quædam, spiritualis amor, et spes rerum supernarum, desiderium fervens serviendi Deo, fiducia magna in divina bonitate, et omnis denique animi motus relinquens animam quietam, serenam et consolatam, atque adeo inflammatam in amore Creatoris sui, ut nihil jam nisi propter ipsum diligere velit, ut dicitur in 3ª regula 1æ hebdomadæ de discernendis spiritibus. Desolatio contra est tristitia quædam animæ insidens, diffidentia, inquietudo, torpor, defectus amoris, siccitas affectus, et mentis obscuritas, ut ibidem quarta habet regula (3).

Esset porro bonum, tempore electionis, uno die Deo Optimo Maximo partem unam rei quæ proponitur, atque alio aliam, repræsentare, et velut cum ipso ex animo consilia conferre, atque observare deinde in quam Deus partem, per hujusmodi modos electionis, clarius divinæ suæ voluntatis signum præbeat, sicut pincerna offerens varias dapes et fercula principi, observat quod ex iis magis ei placeat, ut postea eadem illi parari curet (4).

Regulæ discernendorum spirituum 2æ hebdomadæ, ei qui agit de electione, statim post priorem modum recte eligendi tradi debent, ut ad bene eligendum juvetur, nec non ut et contra alia incommoda, quæ occurrere subinde possint, probe instructus sit.

Regulæ ad victum temperandum factæ, item regulæ servandæ in distribuendis eleemosinis, annotationes de

---

(1) En réalité le texte porte : per experientiam, consolationem et desolationem.

(2) XXVII, 2, 3.

(3) XXVII, 4.

(4) XXVII, 6.

scrupulis, et quæ denique juvant ut recte cum ecclesia sentiamus, communiter non debent dari ei qui exercetur; dari tamen possunt si res postulat, maxime quando agitur de statu vitæ reformandæ, in fine 2æ hebdomadæ, nam hæ regulæ ad hoc tendunt; proinde qui exercitia tradit, hisce etiam regulis et annotationibus debet esse instructus, ut in rebus particularibus occurrentibus melius consulere possit (1).

Tertia Hebdomada.

In 3ª hebdomada eadem ratio visitandi eum qui exercetur, tradendi exercitia, et ea meditandi, servanda est, quæ in 2ª servata fuit, ut videlicet 1ª contemplatio fiat media nocte, 2ª in aurora; ut item adhibeantur repetitiones duæ, una circa missam, altera circa horam vesperarum, ac denique applicatio sensuum circa cænam, præmissis atque subjectis ubique oratione præparatoria, tribus præludiis oblatæ materiæ convenientibus, et uno vel pluribus colloquiis, ut notatur immediate post secundam contemplationem ejusdem hebdomadæ § 1°, qui tunc diligenter est considerandus antequam hæc 3ª hebdomada inchoetur.

Adhæc quomodo debeat contrahere, vel extrahere hanc tertiam hebdomadam, expendat quid duæ annotationes immediate post diem 7um in libello positæ præscribant.

Quarta hebdomada.

In hac hebdomada ratio procedendi dirigentis et meditantis est eadem, quæ in 3ª hebdomada, mutatis mutandis in præludiis, punctis et colloquiis, nimirum ut considerentur in punctis tribus primis (nam duo

(1) XXXV, 12; XXXVIII.

reliqua puncta ad formulam quarti et quinti primi exercitii hujus hebdomadæ erunt comparanda), personæ, earum verba et opera, ut notatur in primo puncto primæ contemplationis, et in 1° § annotationum, quæ eidem primæ meditationi subjiciuntur, quæ omnes accurate legendæ et expendendæ sunt directori, antequam quartam hanc hebdomadam aggrediatur.

Meditationes autem singulorum dierum accipiendæ sunt ex serie apparitionum quæ post resurrectionem Christi factæ sunt, quæ notantur in libelli parte quæ mysteria vitæ Christi Domini continet, immediate post mysterium sepulturæ, quibus addi potest meditatio de ascensione, quæ est ultima.

Contemplatio ad amorem spiritualem in nobis excitandum tradi potest, vel in hac, vel in tertia, vel etiam in 2ª hebdomada (1), pro necessitate meditantis, et prudentia directoris, quemadmodum et modi orandi, cum regulis et annotationibus.

Hæc sufficiant pro directione ejus qui dat exercitia.

AD MAJOREM DEI GLORIAM.
JESUS.

Sur le dos : **Breve directorium pro exercitiis spiritualibus dandis.** *Tit. 17 Catal. D. n. 6.* (2).

Cum Superiorum permissu.

Imprimatur : Tornaci 27 Martii 1908,
V. CANTINEAU,
CAN. CENS. LIB.

(1) Contra XXXVI, 2.
(2) Cote du catalogue de la Compagnie.

INDEX

	PAG.
Quæ parari debent ante exercitia	3
Quæ observari debent inter visitandum . . .	4
Prima hebdomada	8
Secunda hebdomada	18
Tertia hebdomada	23
Quarta hebdomada	23

CBE. 1re série (1906)

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. Debuchy. 20 pp. 0,40 c.
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVIIe siècle.** H. Chaurand. 52 pp. 1 fr.
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. Watrigant. 50 pp. *Epuisé.*
4. **Les confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. Dieudonné, O. C. 44 pp. 0,80 c.
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVIIe siècle). C. Ettori, S. J. 111 pp. *Epuisé.*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. Debuchy. 72 pp. 1 fr. 40 c.

2e série (1907)

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. Meschler, S. J. 38 pp. 0,75 c.
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites.** G. Le Bail. 38 pp. 0,75 c.
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. Watrigant. 140 pp. 2 fr. 50 c.
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. Walter C. SS. R. 51 pp. 1 fr.
11. **La Retraite de Vennes.** V. Huby. (1678.) 50 pp. 1 fr.
12. **Bibliographie des récentes publications sur les retraites.** H. Watrigant. 43 pp. 0,80 c.

3e série (1908)

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes,** d'après le P. Pierre Champion, S. J. P. Debuchy. 152 pp. 2 fr. 50 c.

15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia,** d'après un manuscrit ancien inédit. 24 pp., 0,50 c.

16. **Retraites de sourds-muets.** H. Jeanvoine. (Paraîtra en juillet.)